

# La paix perpétuelle

de  
Juan Mayorga.

Texte français  
Yves Lebeau

Personnages.

**Odin.** Rottweiler impur

**Emmanuel.** Berger allemand.

**John-John.** Croisement de plusieurs races.

**Cassius.** Labrador.

**Être Humain.**

*Une enceinte fermée. Deux portes.*

*Odin, Emmanuel et John-John dorment. John-John a ses écouteurs sur les oreilles.*

*Odin se réveille, il a mal à la tête. Il ne sait pas où il est, qui sont les autres. Guidé par son flair, il cherche de l'eau, il en trouve, il la sent, il la boit. Il observe les autres qui dorment encore. Il examine l'enceinte.*

*Emmanuel se réveille. Il ne sait pas où il est, qui sont les autres.*

**Emmanuel** — Ami, tu peux m'aider ? Je suis malade.

**Odin** — D'abord je ne suis pas ton ami, et puis t'es pas malade.

**Emmanuel** — On m'a donné à boire... Après, je ne me souviens de rien. Je suis où ?

**Odin** — Bois, ça te fera du bien. Elle est bonne. Le mal au cœur, le goût amer dans la bouche, le froid dans le ventre, ça va te passer d'un coup. Mais non, t'es pas malade. Ils nous ont drogués, c'est logique.

**Emmanuel** — Logique ? Qu'ils nous droguent ?

**Odin** — Ils tiennent pas à ce que tu saches comment on atterrit ici.

*Emmanuel boit de l'eau. Il se sent tout de suite mieux.*

**Emmanuel** — Moi, c'est Emmanuel.

*Il tend la main, Odin l'ignore.*

**Odin** — Je me rappelle pas t'avoir vu au stade, Emmanuel.

**Emmanuel** — On était au moins cent.

**Odin** — Du bel endormi, je me souviens ! Il était dans le groupe C. Et toi ?

**Emmanuel** — Dans le F.

**Odin** — Dans le groupe F ? T'es sûr ? Je vois pas de berger allemand dans le groupe F.

**Emmanuel** — Tu n'as pas dû bien regarder.

**Odin** — T'as fait quel temps, à la course d'obstacles ?

*Une musique retentit. Emmanuel et Odin attendent, rien ne se produit.*

**Odin** — Sept trente, moi. T'as mis combien ?

**Emmanuel** — J'ai pas terminé. J'ai trébuché à la troisième haie.

**Odin** --- C'est toi, le mec qui s'est payé la haie ?

**Emmanuel** — Je ne l'ai pas vue. J'avais la tête ailleurs.

**John-John** — Cinq quarante-huit.

*John-John ouvre les yeux. Il ne sait pas où il est, qui sont les autres.*

**John-John** — Cinq secondes quarante-huit centièmes. Avec vent de face.

*Nous n'entendons pas ce qu'il écoute dans ses écouteurs. Il marque son territoire.*

**John-John** — T'as mis sept trente, c'est pas vrai ? Ils t'ont fait courir, une patte attachée dans le dos ?

*La musique s'arrête. Les trois attendent, rien ne se produit.*

**John-John** — Fais gaffe où tu mets la queue. Les marques là, tu vois pas ?

**Odin** — Ça, tes marques ? Dans ma zone en plus, tu manques pas d'air ?

*Il s'allonge dans la zone marquée par John-John.*

**John-John** — Je compte jusqu'à trois. À trois, je nettoie. J'éjecte de ma zone toutes les saloperies qui s'y trouvent.

*Odin fredonne.*

**John-John** — Un. Deux. Trois.

*Il montre les crocs. Odin montre les siens et fait face. John-John va sauter sur Odin quand l'une des portes s'ouvre – nous l'appellerons la porte A. Paraît l'Être Humain. John-John regarde Odin - le combat n'est que partie remise - et va chercher le bonhomme en caoutchouc que lui lance l'Humain, il le rapporte dans sa gueule pour que l'Humain le lui relance. L'Humain, communiquera avec lui, comme avec les autres chiens, par monosyllabes. L'Humain et John-John jouent jusqu'à ce que par la même porte A, entre Cassius, il est borgne et boiteux ; à son cou, pend un vieux collier blanc.*

**Cassius** — Vous avez fait bon voyage, messieurs ? Vous êtes bien installés ? Si vous avez besoin de quoi que ce soit... *Il désigne l'Humain.* C'est à lui qu'il faut s'adresser. Il est là pour vous servir.

**John-John** — À Odin et Emmanuel. C'est pas vrai... Vous l'avez pas reconnu !?

**Cassius** — Vous êtes ici parce que vous émergez du lot. Vous êtes nos meilleurs candidats. Nos finalistes.

**John-John** — C'est le grand Cassius ! Je savais pas, moi, qu'il était encore vivant. C'est le vieux labrador qui va nous noter.

**Cassius** — Trois finalistes, pour un collier : un seul, identique à celui que je porte. Vous aviez déjà vu un collier de K.10 ?

*Odin, Emmanuel et John-John admirent le collier blanc de Cassius.*

**Cassius** — John-John, Odin, Emmanuel, vous aspirez tous trois à devenir un K.10 ; un seul pourtant y parviendra. Le meilleur d'entre vous. Nous sommes ici pour le désigner. L'examen final comporte trois épreuves.

**John-John** — Vous êtes sourds ? Y a un collier de libre. Un seul et il est pour moi, il était pour moi avant que je naisse. Déjà, mes parents faisaient ce boulot-là et les parents de mes parents. C'est pas la peine de perdre votre temps.

**Cassius** — La troisième épreuve sera un entretien avec chacun des candidats. La seconde est un test psychotechnique. La première, qui commence à l'instant, est un exercice pratique.

*Il fait un geste : l'Humain ouvre un flacon, en fait sentir le contenu aux trois candidats, il rebouche aussitôt le flacon.*

**Cassius** — N'essayez pas d'identifier le produit en question, il n'est pas encore sur le marché. Il se diffuse au contact de l'air et l'empoisonne. Un gramme suffirait pour anéantir toute forme de vie dans l'enceinte où nous nous trouvons. Un gramme de cette substance, précisément, est dissimulé quelque part dans cette enceinte. Elle s'activera dans cinq minutes. Celui qui la trouve remporte l'épreuve. Si personne ne la trouve, c'est perdu pour tout le monde.

*Sur un geste de Cassius, l'Humain déclenche son chronomètre : tic-tac, tic-tac... Les trois candidats reniflent l'enceinte. John-John frénétique et chaotique. Emmanuel méthodique, quadrille l'espace. Odin reste en place, son nez seul remue. Bientôt, John-John, euphorique, désigne un point précis. Cassius s'approche, prélève quelque chose avec des pinces, le met dans une pochette, consulte son chronomètre et note dans son cahier. Odin, désigne un autre endroit ; Cassius, avec ses pinces, effectue un prélèvement qu'il met dans une pochette, il consulte son chronomètre et note dans son cahier. Puis, d'un geste, Cassius ordonne à l'Humain d'arrêter le chronomètre, il note et sort par la porte A, qu'il referme. Silence.*